



L'ÉDITO par Jean Richard de Saugues

Vous êtes un certain nombre à avoir manifesté par écrit l'intérêt que vous avez porté à la «Gazette de la bête» n° 0, ce qui nous incite à continuer.

Au cours de rencontres à la maison, à Saugues ou dans divers courriers, je me rends compte que vous êtes de plus en plus nombreux à vous intéresser à ce sujet passionnant.

Certains demandent la création d'une Association dont ce bulletin pourrait être le lien. C'est lourd à gérer et nous nous sentons bien seuls pour assumer ce travail...

Comment rendre cette gazette encore plus intéressante ? Quelles rubriques développer et quels sujets nouveaux y traiter ? Qui pourrait nous aider ?

Ces pages sont encore à faible distribution. A qui les faire parvenir ? On peut les photocopier et les distribuer pour en augmenter l'impact. Pour des raisons matérielles et financières, ce sont les moyens du bord (ordinateur et photocopieuse de MACBET) qui en assurent la fabrication mais limitent aussi le tirage et la diffusion.

Précisions historiques

Le rapport MARIN déjà publié !

En 1958, la Revue du Gévaudan publiait un article de Mme SEGUIN intitulé «Document inédit sur la Bête du Gévaudan». C'était le rapport de Me MARIN, Notaire de Langeac, qui était monté à Besques pour voir la bête tuée par Jean CHASTEL.

F. FABRE et A. MÉLLÉRION ne le citent pas dans la longue bibliographie publiée en fin de leur ouvrage en 1930. Mais quelqu'un m'avait signalé que «l'intermédiaire des chercheurs et des curieux» du 10-30 septembre, citait ce document. Dans un catalogue de livres d'occasion, il y a deux ans, je relevais : «De Lille du Moncel : Méthodes ... pour la destruction des loups dans le royaume, imprimerie royale - 1768», en annexe rapport du 20 juin 1767 ...

Malgré divers appels, je n'arrivais pas à trouver cet ouvrage. C'est M. FABIÉ, étudiant de RODEZ, qui a réussi à le dénicher à la bibliothèque de NANCY. Il ne put le photocopier, mais le recopia quasi intégralement. C'est bien le rapport de Me MARIN, à quelques minimes variantes près. Comment ce chasseur de loups se l'était procuré ? Mystère !

Magné de MAROLLES, dans sa «Chasse au fusil», évoque aussi la Bête. Il serait intéressant de vérifier si d'autres

chasseurs de loups, après 1767, n'en parlent pas aussi dans leurs écrits.

Eux connaissent la chasse au loup, le loup et les mentalités de l'époque. Ils pourraient nous aider grandement à comprendre cette histoire.

Victime de la Chapelle-Laurent

Une petite plaquette «La Chapelle-Laurent», de F. FLATET, sans lieu ni date dédition, nous apprend que la victime du 14 janvier 1765, au village de Lescure, s'appelait Pierre» MARCHET, âgé de 12 ans.

Inédits d'Antoine aux A.D. de CLERMONT FERRAND :

N. VIAL, de Clermond-Ferrand, dépouille les manuscrits des A.D. et m'en communique les photocopies ; (grand merci à celles et ceux qui font de même). La plupart de ces documents ont été cités par F. FABRE et d'autres auteurs, mais de façon fractionnée. Leur lecture peut amener des surprises.

L'homme tué vers Garabit est ajouté en marge d'un manuscrit. Ne l'a-t-il pas été après la lecture des gazettes ?

Un grand nombre de lettres d'Antoine autour du 20 septembre 1765 permet de la suivre à la trace. Certaines lettres portent en mention marginale «loup tué le 19 septembre». C'est un loup et est-ce le 19 ou le 20 qu'il a été tué ? Certaines lettres sont inédites.

Actualité

Les loups italiens bientôt en Gévaudan. La presse locale a fait état d'un loup écrasé par une voiture sur la route du Lioran. D'autres articles avaient mentionné sa présence en ces lieux. Des analyses chromosomiques ont démontré qu'il était apparenté aux loups italiens. Etait-il seul ? Comment serait-il venu jusque là ? Et de penser au loup tué près de Grandrieu dans les années 1950 ?

Expo à la B.N.

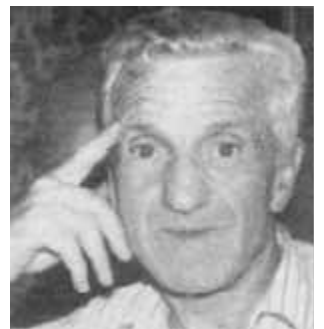
Cet été, des trésors de la B.N. ont été exposés. Dans le lot, une gravure sur la Bête du Gévaudan qui a été reproduite dans divers articles de presse relatant cet évènement. Cela a fait tilt pour notre chauvinisme local.

Décès de Gérard MENATORY.

Au mois d'Août, Gérard MENATORY s'est éteint, après une longue vie passée à défendre le loup. Bien que ne partageant pas toutes ses convictions au sujet de la Bête, j'avais apprécié, au cours de ses longs et fructueux dialogues, sa passion, sa fougue, ses expressions percutantes pour défendre le loup. A son contact, chez lui, ou au milieu des loups de Sainte Lucie, j'ai appris à connaître cet animal, ô combien passionnant à étudier. Sans sa passion pour la défense du

loup, qui aurait relancé l'histoire de la Bête dans les années 1970 ? Tout article accusant le loup s'attirait une réponse piquante de sa part. On ne compte pas les articles de presse sur ce sujet depuis cette époque. Polémiste percutant et incisif, il va manquer dans les médias. La Bête lui doit quand même, en grande partie, sa renaissance.

Nous aurons toujours une pensée pour lui quand nous rencontrerons Anne, sa fille, au milieu des loups du Gévaudan.



Une grosse bête à Saugues.

Cet été, pour la fête de la Madeleine, une grosse bête du Gévaudan a été sculptée à la tronçonneuse dans un gros tronc d'arbre par J.P. CONIASSE et son équipe de sculpteurs-bûcherons. Elle trône, maintenant, au dessus de Saugues, sur la route du Puy, face à la Margeride et au théâtre de ses méfaits.



La bête dans les médias

Il serait fastidieux de citer toutes les émissions de radio ou de télé où on a parlé de la bête. Avec les loups du Mercantour et maintenant ceux de Savoie, on fait souvent référence à la bête lorsqu'on les évoque.

Interdanse de Jo Donat a eu lieu à Chanaleilles en Octobre. On y a évoqué la Bête et son pays, les enfants du Villeret... On m'a signalé une émission, un matin, sur RMC. On y parlait de la Lozère et de la Bête. A la télévision, on m'a dit qu'au cours d'une émission, J.C. Gayssot, ministre du transports et fervent pêcheur en Lozère avait doctement parlé de notre bête.

Manifestations divers

Il serait trop long de mentionner ici toutes les occasions où la bête a été évoquée. D'abord parce que je ne peux parler que de celles mentionnées par la presse locale, celles qu'on m'a signalées et celles où j'ai participé.

Le «Livre Jeunesse» à Aurillac (21/03) était consacré au loup. Comme chaque été, des conférences et des balades ont été organisées au pays. Elles étaient animées par Messieurs Assezat, Crouzet, Hugon, Richard...

On m'a signalé une expo de Lattier aux mines et salins de Bex (Suisse).

Petit journal de liaison conçu par Jean RICHARD et l'Association MACBET du Musée de la Bête à 43170 Saugues - Mise en page par Michel et Rosamonde MIDY de Taverny (95150) - Sympathisants.

Le Musée avance

A l'heure où j'écris ces lignes, il n'est pas encore opérationnel. Sauf imprévu de dernières minutes, il sera ouvert cet été. Ci-joint une publicité et quelques extraits d'articles rédigés par quelques privilégiés qui l'ont découvert en avant première et en cours de finition l'été 1998.



Le Centre de Documentation MACBET

Après le musée, ce qui nous tient le plus à coeur, c'est d'essayer de rassembler le maximum de documentation sur la bête. Nous y travaillons depuis longtemps et avons déjà recensé et répertorié plus de 1 100 références. En gros 600 documents écrits à l'époque de la bête (460 documents, 35 gravures et 113 articles de journaux) et plus de 550 livres ou articles publiés de 1767 à nos jours.

Nous pensons éditer à petit nombre cette documentation sur papier ou disquette informatique. Certains de ces documents sont des originaux, d'autres des photocopies mais pour un certain nombre, nous n'avons que la référence. Ici, au pays de la bête, nous sommes loin des bibliothèques et archives où nous pourrions photocopier ces articles qui nous manquent. Nous lançons donc un appel aux bénévoles qui pourraient nous aider à parfaire cette documentation. Il reste encore plein de choses à découvrir, comme dans les livres de chasseurs de loups mentionnés plus haut, mais aussi dans des livres scientifiques anciens où quelquefois, à la rubrique «loup» ou «hyène», il y est fait mention de la bête. Ainsi dans un «cours d'études encyclopédiques» écrit vers 1790, j'ai trouvé : «l'hyène tient au genre du tigre. Elle, ressemble assez au loup, C'est sans doute, ce qui a fait croire que le loup-garou du Gévaudan, était une hyène». Curieux qu'un «scientifique» évoque le loup-garou. Les collections de journaux sont difficiles à trouver et leur consultation est fastidieuse. Pourtant leurs articles permettent de voir comment est perçu le phénomène «bête» à

travers les époques et les mentalités. De nombreuses thèses d'étudiants doivent dormir dans les facultés. Leur consultation est difficile. Seules les thèses vétérinaires sont accessibles. Plusieurs concernent le loup et la bête. L'intérêt d'avoir un centre de documentation est évident quand je vois ce que peuvent en tirer les étudiants des diverses disciplines (thèses d'histoire, mais aussi vétérinaires, sociologiques, ethnologiques, etc...).

Je profite de ces lignes pour vivement remercier ceux et celles qui m'envoient régulièrement de la documentation pour enrichir le fonds documentaire, notamment des publications anciennes ou des articles de journaux autres que ceux des journaux de la région.

Bibliographie

Le Muséum du Havre a édité une plaquette de 10 pages intitulée : «la 2^e mort de la Bête du Gévaudan» par Julien F., du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il y retrace les aventures de la bête d'Antoine depuis le «Cabinet du Roi» puis au Muséum et enfin sa disparition. Dans un catalogue du Muséum, il a trouvé trace d'une hyène. Mais surtout, il y a 4 pages de bibliographie dans lesquelles j'ai trouvé plus de 50 références que j'ignorais, notamment de nombreux articles et revues anciennes ou récentes... Et de plus, le muséum du Havre l'envoie gratuitement (tél. : 02 35 41 37 28). Grand merci à M. Louis qui me l'a envoyée.

Signalons quelques articles parus dans diverses revues telles le Fil de la Borne n° 23, la Marche magazine de mars, l'almanach du Renouveau 1998.

Quelques livres récents en parlent tels le Guide Gallimard de la Haute Loire, P. Perrin : le triangle du Gévaudan, la réédition de «légendes d'Auvergne» de L. Soubrier - Éd. Bastion.

A Paris aussi... la Bête

Sous verre en 50 x 70 constitué de cartes



postales. Ce panneau est présenté à chaque exposition «loups» dans la région parisienne par Rosamonde et Michel MIDY depuis un an.